

TEMPERATURE De 1er mars 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 1h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Carnet Mondain.

Bals au Théâtre de l'Opéra.

Jeudi, 2 mars, Chevaliers de Momus. Lundi, 6 mars, Equipe de Pro...

Reprise des hostilités en Mandchourie.

Les canons de nouveaux dans les plaines de la Mandchourie. Sur une ligne d'une étendue de cent milles, Japonais et Russes ont repris les armes...

Des deux côtés on a mis à profit, très certainement, l'inactivité forcée de l'hiver pour établir solidement et fortifier toutes les positions. En outre, des renforts considérables ont été reçus sans aucun doute...

Il est certain, du reste, que le combat s'étend à toute la ligne, attendu que des dépêches relatives des opérations importantes à l'aile gauche de chaque armée.

D'après ces avis le général japonais Kuroki aurait attaqué vivement l'aile gauche de l'armée russe et en aurait ébranlé une partie. D'un autre côté le général russe Kaulbars, qui commande l'aile droite, aurait entrepris un mouvement pour tourner l'aile gauche de l'armée japonaise.

Il menacerait maintenant une forte position japonaise. Au même temps le général Kouroupatkine aurait porté un coup sérieux au centre japonais et occuperait maintenant un pont d'une grande valeur stratégique sur la rivière Shakhke.

Il paraîtrait, cependant, que le succès remporté par Kuroki sur l'aile gauche des Russes mettrait en danger leur ligne de communications et pourrait forcer Kouroupatkine à battre en retraite.

Mais on n'aura évidemment des nouvelles précises et fondées que dans quelques jours, lorsque la bataille aura suffisamment duré pour que l'avantage ne descende d'un côté ou de l'autre.

Et il ne serait pas étonnant que la bataille nouvelle durât plus longtemps que celle de Liao-Yang à la fin de l'automne.

Grève inquiétante.

New York, 1er Mars.—La grève des employés des fabricants de voitures prend des proportions sérieuses, dit une dépêche de Paris au "Herald".

Une augmentation de salaires est demandée par les 25,000 grévistes. Les plus affectés par cette grève sont les fabricants d'automobiles.

La Restitution des Drapeaux.

A la veille de son inauguration le président Roosevelt a signé la loi ordonnant la restitution des drapeaux des armées de l'Union et de la Confédération pris durant la grande guerre civile, loi adoptée par le Congrès il y a quelques jours.

Quoiqu'on peu tardive cette mesure n'en est pas moins heureuse et n'en servira pas moins à faire disparaître les derniers vestiges de la haine fratricide qui ensanglanta les Etats-Unis il y a près de quarante ans.

Déjà, il y a quelques années, le président McKinley, le président à la loyauté et au patriotisme de quel amis et ennemis politiques ont toujours rendu hommage, avait ouvert la voie d'une réconciliation complète entre le Nord et le Sud en déclarant, au lieu d'une occasion solennelle, que le moment était venu où le gouvernement national devait se charger de l'entretien des tombes des Confédérés à l'égal des tombes des soldats de l'Union.

On se rappelle l'émotion causée dans le sud par cette déclaration du premier magistrat du pays. Bientôt après, volontaires du nord et du sud marchèrent ensemble sous le même drapeau contre l'ennemi de la nation, proclamant ainsi que si les morts allaient être pour toujours réunis dans un même hommage les vivants allaient désormais marcher de la main dans la main pour le bien commun.

An lendemain de cette manifestation la restitution des drapeaux s'imposait.

Il fallait que disparût ce dernier témoignage d'une discordance enlaidie; il fallait que rien ne vint jeter une ombre, si légère fut-elle, sur la réconciliation définitive.

Le Congrès américain l'a compris et a voté la loi requise. Le peuple américain tout entier l'approuvera et estimera qu'il a fait œuvre patriotique, et acceptera comme acte de joyeux événement la signature de cette loi par le président Roosevelt, la veille du jour où il doit être solennellement installé à la magistrature suprême.

Collision entre deux trains.

Louisville, 1er mars.—Une collision a eu lieu aujourd'hui entre deux trains de fret sur la division Knoxville du chemin de fer Louisville et Nashville, à quelques milles au sud de la Jonction Lebanon, Ky.

Le chauffeur Judson Anderson et le serre-frein Charles Moorman ont été tués.

William Ryan, ingénieur, a été blessé.

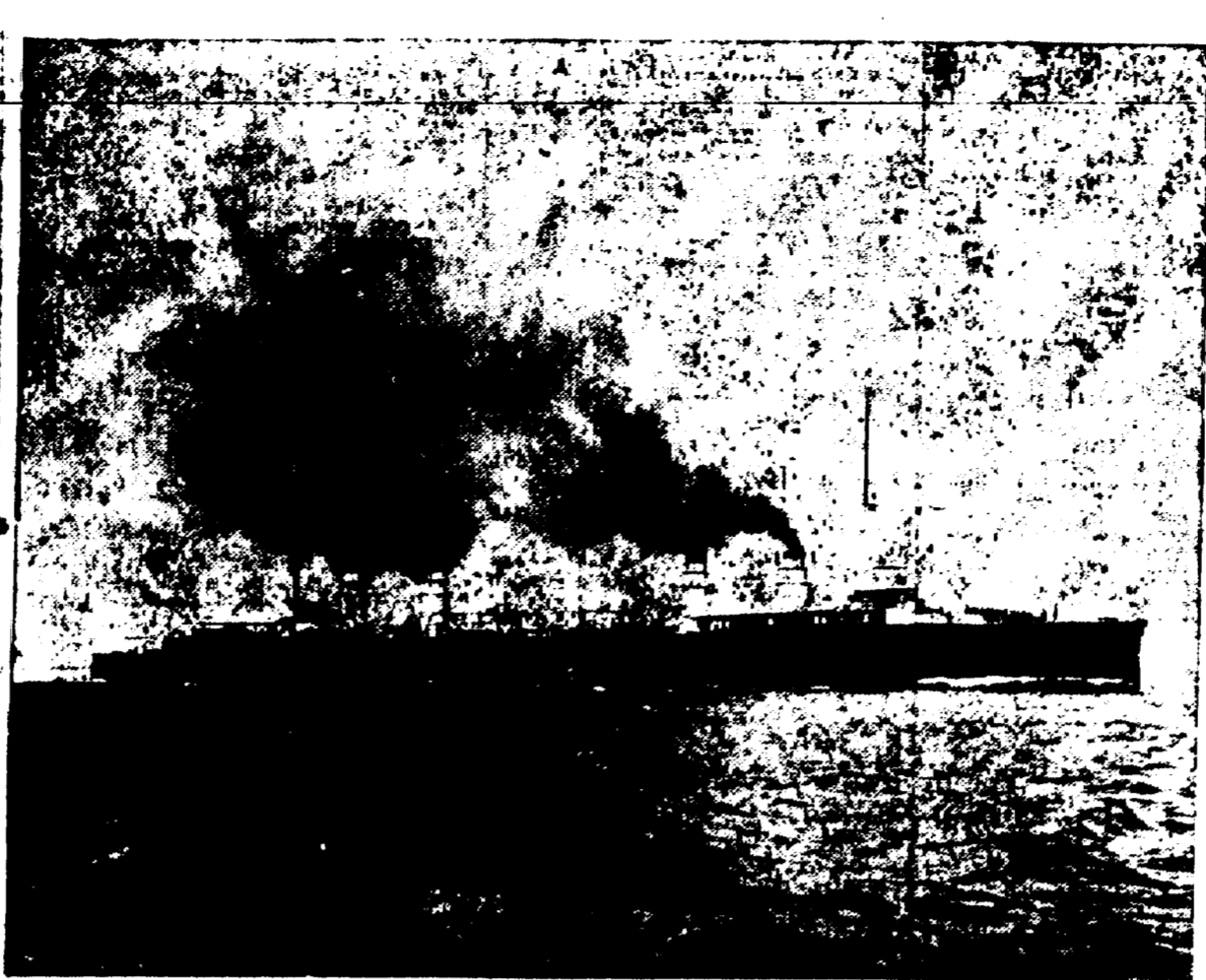
Les cars ont pris feu, et l'équipe n'arrivant pas à circonscire les flammes a notifié le bureau de la division.

Peu de temps après, une partie du département d'incendie de Louisville était envoyée par un train spécial sur le lieu de l'accident.

Deux chars d'un des trains étaient remplis de mulets.

Un de ces chars a été complètement brûlé avec son contenu, mais plusieurs animaux de l'autre char ont été sauvés.

Les pertes matérielles sont considérables. L'accident est dû à une fausse interprétation des ordres concernant le point de jonction des trains.



LE CROISEUR CUIRASSÉ SULLY.

Une Leçon.

Nous lisons dans le "Petit Parisien": Que le croiseur cuirassé "le Sully" soit ou non perdu définitivement; que l'on réussisse à le remettre à flot ou qu'il coule au pied du rocher sur lequel il a été échoué, cet événement apporte une grande leçon; car il sera impossible de réparer ce navire dans notre colonie de Indo-Chine.

Déjà le croiseur "le Châteaurenault", qui a des avaries, doit rentrer en France pour passer au bassin. Le "Sully" devrait revenir également, au cas où on pourrait le remettre en état de faire ce long voyage; sans quoi, on devrait solliciter des Anglais la permission de le réparer à Hong-Kong.

Il n'existe pas, en effet, en Cochinchine ni au Tonkin des bassins de radoub assez longs pour recevoir des bâtiments de grande taille. Après un demi-siècle d'occupation, la France ne possède pas, en Extrême-Orient, les moyens de mettre à sec ses vaisseaux, ce qui est la condition indispensable avec les flottes modernes.

Jadis, du temps de la marine à voiles, on abattait en carène une frégate sur la première plage venue, pourvu que la mer y fût calme. On la couchait sur le flanc, sans inconvénients, et les ouvriers pouvaient travailler à leur aise.

Une telle opération est impossible avec les navires en fer, renfermant des machines dans leurs flancs. Ils se briseraient aussitôt. La nécessité de les placer dans un bassin de radoub est absolue.

A la rigueur, on pourrait peut-être établir, dans la rivière de Saïgon, des docks flottants, tels qu'il en existe aux Etats-Unis, et on reculerait devant la construction d'un bassin; mais, en tout cas, la France ne peut pas continuer à être une puissance coloniale d'Extrême-Orient, si elle n'a pas dans ces mers les moyens de réparer ses escadres.

Qu'une guerre éclate, les navires eux-mêmes ne seraient plus utiles et nous fermerait leurs ports. A tout prix, nous devrions nous suffire à nous-mêmes et c'est cela qui s'appelle "avoir des points d'appui".

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

M. THOS BRULATOUR, directeur de l'Opéra Français pour la saison 1905-1906, annonce la nomination de M. Robert S. Landry aux fonctions de contrôleur. C'est un choix dont se rejouiront tous les habitués de notre scène lyrique.

En attendant l'ouverture de la saison M. Landry s'occupera des abonnements, et à cet effet il se tiendra tous les jours, de une à quatre heures de l'après-midi, au magasin de musique de Grunwald, rue du Canal près Bourbon.

En outre M. Landry, qui est l'amabilité personifiée, se rendra chez les personnes qui désirent se consulter en vue d'un abonnement.

LYRIQUE.

Deux séances de Miss Anna Eva Fay hier au Lyrique, et consécutivement deux succès. A la matinée réservée exclusivement aux dames la salle était foulée, et il s'y trouvait certainement nombre de personnes qui étaient déjà venues pour entendre Miss Fay. Elle est d'ailleurs toujours aussi extraordinaire dans sa "Somnolence", et on ne se lasse pas de l'admirer.

L'étrange et le merveilleux attirent indubitablement la curiosité humaine.

CRESCENT.

Les ministres de Nankeville font la joie de nombreux spectateurs tous les jours au Crescent.

Billy Van et les autres membres de cette fameuse troupe sont d'un comique irrésistible.

On peut hardiment les classer parmi les meilleurs de ce genre si populaire dans les Etats-Unis et particulièrement à la Nouvelle-Orléans.

Le lever du rideau ce soir après la parade de Momus.

ORPHEUM.

Au fur et à mesure que la semaine s'avance le succès du programme de l'Orpheum s'accroît, et ce succès va à tous les numéros qui sont à la fois très intéressants et excellentement rendus.

Il faut citer par exemple les imitations de H. V. Fitzgerald sur une scène qui représente un parc la nuit. On le voit et on l'entend tour à tour en agent de police, en Allemand, en Hollandais, etc., et il est parfait dans tous ces rôles.

Les autres artistes sont également couverts d'applaudissements.

TULANE.

La haute valeur de "Business is Business", "Les affaires sont les affaires", d'Octave Mirbeau, comme œuvre dramatique, et son interprétation supérieure par William H. Crane et sa troupe constituant un événement artistique qui intéresse au plus haut point notre public.

La salle du Tulane était foulée aux deux représentations d'hier et le succès de la pièce et des artistes a été plus grand que jamais.

Ce soir, le rideau ne se lèvera

qu'après le passage du cortège de Momus à l'angle des rues Canal et Baronne.

LA GUERRE BOER.

Grande Parade des Vétérans.

Les vétérans boers et anglais qui donnent actuellement sur un vaste terrain à l'angle des rues Canal et Dupré un spectacle auquel on se rend en foule, spectacle qui est une reproduction émouvante de la grande guerre qui a ensanglanté le sud de l'Afrique, paraderont ce matin dans la partie inférieure de la ville. Ils apparaîtront rue du Canal à dix heures et demi.

La foule va faire une véritable ovation aux vétérans. La représentation de ce soir sera retardée de quinze minutes, à cause de la parade de Momus. La compagnie des cars organisera son service en conséquence.

Arrivée des commissaires américains.

New York, 1er mars.—Le Dr Charles A. L. Reed, de Cincinnati et Thomas T. Goff, de Washington, les commissaires qui doivent régler les derniers différends qui existent entre les Etats-Unis et le Panama relativement à l'occupation du canal, sont arrivés aujourd'hui sur le vapeur "Advantage", de Colon.

Pendant leur séjour dans la zone du canal, les commissaires ont donné une décision satisfaisante dans le procès de condamnation de Diaz et dans une autre petite cause se rattachant à une propriété près de l'hôpital.

Le nouveau ministre de Colombie à Washington.

Washington, 1er mars.—Le département d'Etat a reçu un télégramme de M. Russell, ministre des Etats-Unis à Bogota, annonçant la nomination de M. Diego Mendoza en qualité de ministre de Colombie aux Etats-Unis. M. Mendoza sera à Washington dans quelques semaines. C'est un politicien influent et un chaud partisan du président Reyes.

MOMUS.

Son itinéraire de ce soir.

Momus nous communique l'itinéraire que suivra ce soir sa mystérieuse équipe:

Avenue St-Charles, coin Callopie, côté de bois jusqu'à la rue Washington; avenue St-Charles, côté de Saussure, jusqu'à Square Lee; rue St-Charles jusqu'à Canal; Canal, côté supérieur, jusqu'à Basin; Canal, côté inférieur, jusqu'à Decatur; Canal, côté supérieur, jusqu'à Bourbon, et Bourbon jusqu'à l'Opéra.

Arrivée du comte de Cini.

New York, 1er mars.—Un des passagers du steamer William der Grosse, qui est arrivé aujourd'hui de Bième, est le comte Charles de Cini, qui, jusqu'à récemment était engagé à Mlle Elizabeth Home, de Pittsburgh, dont le mariage avec Frank B. Spraul a eu lieu hier.

Les prisonniers russes au Japon.

Tokio, 1er mars.—Le ministre de la guerre, lieutenant-général Terauchi, dans une circulaire adressée au gouverneur de provinces demande que la plus grande considération soit accordée aux prisonniers russes.

Le ministre déclare que de faux rapports concernant le traitement des prisonniers ont été mis en circulation par les ennemis du Japon qui sont trop heureux de saisir un prétexte pour accabler le pays.

Le ministre demande aux gouverneurs qui sans relâche leur vigilance ils usent des plus grands regards envers les prisonniers et qu'ils évitent soigneusement tout ce qui pourrait donner lieu à un prétexte de plainte.

Vapeur en feu.

Crescent City, Californie, 1er mars.—Le vapeur "Oregon", qui fait le service entre Portland et San Francisco est en feu au large du port de Crescent City.

Les passagers ont été débarqués dans cette dernière ville. "L'Oregon", a pris feu hier à une heure de l'après-midi.

Sa cargaison est gravement endommagée.

Advertisement for Pine-Tar-Honey du Dr. Bell. Includes a large image of a bottle and text describing its benefits for various ailments like coughs and colds.

Feuilleton section with title 'La Séductrice' by René Vinoy. Includes introductory text and the beginning of a story.

Attendez donc, voyons! Mais fillette ne voulait pas attendre. —Ah! ma chère petite... dit monsieur de Beaulieu quand Diane le rendit à lui-même.

Une brise de mer faisait onduler les moissons, très en retard cette année là. Et quel ciel mélancolique... sans chaleur... sans lumière.

... L'an dernier... non, pas l'an dernier... nous ne sommes pas venus à Cœtquen l'an dernier... je veux dire l'an avant-dernier.

... Mais, infatigable, il avait poursuivi: —Oui... pis encore... que peut avoir François!... Et ta marraine!...

... Paisque tu ne l'ennais pas, c'est que l'attitude refroidie de François ne te touche pas comme elle eût pu le toucher.

... Vivement, Diane les essaya. Pais, légère, elle disparut, restait dans sa chambre... Monsieur de Beaulieu ne se doutait de rien... Toujours perché, au haut de l'échelle, sur son piedestal d'épaves volantes, il avait repris:

... Pour ce qui est de moi, si mes recherches ne m'absorbent pas, je sais bien que je prendrais tout de suite congé de ta marraine... Quoique rien de définitif n'ait été dit entre nous, je connais le rêve qu'elle a fait pour toi...